



During the winter of 1916, the town of Ashbourne sent a ball out to France for men of Ashbourne to play our Shrovetide game. There are many conflicting stories of how and where this game was played, so, again, with the commemoration in mind, and the fact that a local artist has been commissioned to paint a special painting, it was important to get the details correct.

Firstly I wanted to gain some insight into the weather conditions at that time and I discovered that the soil in the Somme area is clay. The area in itself is predominately flat farm land. You seem to get an eerie sense of what went on in that place. All the time I could visualise men going over the top, the sound of gun fire and cannon.

Mile after mile, we drove passing more remote fields with row on row of graves each telling their own tale. The winter of 1915/1916 was very severe heavy rain followed by heavy snow fall. The horses bogged down in the clay which turned to mud. Man had little to survive although the french soldiers had 2 square meals a day, the germans were less lucky, they were given a meal at lunch time and only a drink of coffee at night, hardly what you would feed an army on !

Passing through what had been the front line of the Somme in 1916, we visited the Thiepval Memorial <sup>(1)</sup> completed in 1932 by the War Graves Commission. It commemorates more than 72.000 British and South African men who fell in the Somme between July 1915 and March 1918, and who have no known grave.

From Thiepval, we headed to the river Ancre <sup>(2)</sup>, a strategic point in many of the Somme battles. Crossing over the bridge, we headed for the town of Ivergny and an appointment with the Mayor of the town, who was preparing for the elections the next day. The town hall is one of the few buildings that survived the war though not without damage. The mayor, Jean-Claude Bouttemy was able to tell me of the story in his family, and how his aunt and uncle had provided shelter for the British troops in one of their barns.

We drove around the town and took pictures of the buildings that had survived though there were few. Even the church had been destroyed and was rebuilt just after the war. A teacher for 25 years in the town, Yves de Buisson, was kind enough to give me some guidance and it was from this information that I proceeded to Sus-Saint Léger.

Sus-Saint Léger lies parallel to Ivergny on the map some three miles apart. A picture was starting to come together, two goals the distance the same not just coincidence then that British soldiers of the Foresters were billeted in both towns. The Mayor told me that soldiers were able to buy boiled eggs from the farms at a cost of a one and a half pence old money and a billy can of cider for three pence. On Sundays, the men were allowed to attend church parade and communion. Sus-Saint Léger became the base for divisional training. So it was that we were able to ascertain from all the information given that the ball had been thrown up in the fields somewhere equidistant between the two, though there was no river, there is a wood (Forêt de Lucieux) similar to Bradley wood and the rest of the story is Cln Jack Robinson successfully scored the ball for the Downards in Ivergny and as only a few buildings remained from the Great War, we came to the conclusion that as both groups of men were billeted in barns, these were probably acted as the goals.

**Caroline Cooper, march 2014**

(1) <http://www.historial.org/Champs-de-bataille-de-la-Somme/Thiepval/Memorial-de-Thiepval2>

(2) 3 septembre 1916 : Attaque générale alliée depuis la rivière Ancre jusqu'à Chilly. Les Britanniques s'emparent de Guillemont, les Français de Soyécourt. in <http://www.historial.org/Champs-de-bataille-de-la-Somme/Histoire-de-la-Bataille-de-la-Somme-de-1916>



Durant l'hiver 1916, la ville de Ashbourne a envoyé à ses hommes un ballon, pour qu'ils fassent le fameux jeu de Shrovetide en France, dans la Somme. Ce jeu de Shrovetide qui existe vraisemblablement depuis le Moyen-Âge, se déroule le mardi gras et le mercredi des Cendres et opposent les habitants des 2 rives de la commune de Ashbourne dans un jeu de football avec des règles qui lui sont propres. Les 2 buts sont ce qu'il reste de 2 meules de moulins distants de 3 miles (~5km) sur la rivière Henmore qui scinde la ville en 2.



Clifton Mill en aval de la rivière Henmore



Sturtson Mill on amont

Il existe plusieurs versions contradictoires sur le lieu et les conditions de ce jeu de l'hiver 1916 entre les soldats de Ashbourne en poste dans la Somme. Avec les commérations en vue, et pour faire suite au tableau relatant cet épisode commandé à un artiste local, il fallait éclaircir certains points et comprendre les détails, en allant sur place.

Tout d'abord, je voulais avoir un aperçu des conditions climatiques à cette période de l'année, voilà pourquoi nous y sommes allés au mois de mars. J'y ai découvert un sol argileux. Le paysage est simple: des terres agricoles très planes. J'ai commencé à avoir un sentiment étrange de ce qui s'était passé en ces lieux, me donnant des frissons. J'avais sans cesse des images d'hommes montant à l'assaut au son des coups de fusils et de canons. Au fil des kilomètres, nous longions des lointains champs de batailles avec leurs rangées de croix blanches racontant chacune leur histoire.

Durant l'hiver de 1915/1916, la météo fût très rude, des pluies abondantes suivies de sévères chutes de neige. Les chevaux s'embourbaient dans l'argile transformée en épaisse boue. Les hommes avaient peu pour survivre, cependant les français avaient 2 repas « copieux », alors que les allemands, moins chanceux, n'en avaient qu'un seul le midi et un café le soir, pas assez pour nourrir une armée ! Alors que nous traversions ce qui avait été la ligne de front en 1916, nous avons visité le Mémorial franco-britannique de Thiepval qui commémore l'offensive franco-britannique de la Bataille de la Somme. C'est un monument imposant érigé de 1928 à 1932 à l'initiative du gouvernement britannique, par la Commonwealth War Graves Commission. On y commémore les 72.000 hommes britanniques et sud-africains morts entre juillet 1915 et mars 1918 qui n'ont pas de tombes. .../...



Mémorial franco-britannique de Thiepval

VILLE DE SOISY SUR SEINE



# Commémoration de l'armistice du 11 novembre

10h30 : Messe du Souvenir à l'église Notre Dame  
11h35 : Cérémonie au Monument aux Morts  
12h30 : Exposition de tableaux de soldats anglais d'Ashbourne et de Marie Jeanne Falguier et Verre de l'amitié, à la Salle des Fêtes

**MARDI 11 NOVEMBRE 2014**  
**MONUMENT AUX MORTS**

RENSEIGNEMENTS  
[www.soisyourseine.fr](http://www.soisyourseine.fr) - 01 69 89 71 71

Desain de Paul JOBERT



.../... A partir de Thiepval, nous nous sommes dirigés vers la rivière Ancre, point stratégique dans de nombreux combats durant la bataille de la Somme. Nous avons traversé le pont, en direction d'Ivergny où nous avons rendez-vous avec le maire qui préparait les élections municipales pour le lendemain. Le bâtiment de la mairie est l'une des rares constructions qui a traversé la guerre non sans dégâts. Le maire, Jean-Claude Bouttemy m'a raconté l'histoire de sa famille et comment son oncle et sa tante avaient abrité des troupes britanniques dans leurs granges. Nous avons fait le tour de la ville et pris des photos des rares bâtiments ayant survécus à la guerre. Même l'église avait été détruite durant la guerre et reconstruite après.

Nous avons rencontré Yves de Buisson, instituteur durant 25 ans à Ivergny, qui nous a guidés à travers la ville. C'est lui qui nous a orientés vers Sus-Saint-Léger. Sus-Saint-Léger est parallèle à Ivergny, à 3 miles. Les choses commençaient alors à prendre tournure, je commençais à comprendre : les deux buts du jeu de Shrovetide, distants de 3 miles, les troupes logées dans ces deux communes, les hommes du Régiment de Sherwood Forsters.

Le maire m'a raconté que les soldats pouvaient acheter des œufs durs dans les fermes alentour pour 1 pence et demi ainsi qu'une gamelle de cidre pour 3 pences. Le dimanche, les hommes pouvaient aller à la messe pour communier. Sus-Saint-Léger était devenu un camp d'entraînement pour les divisions. C'est alors qu'il est devenu évident que c'était bien là que, dans les champs, à un point équidistant des 2 villes, la balle de Shrovetide avait été lancée pour débiter le jeu. Bien qu'il n'y ait pas de rivière telle Henmore, il y avait un bois, la forêt de Lucieux, comparable à notre Bradley wood. La suite de l'histoire est que le Colonel JH Robinson a marqué le point pour les Down'ards à Ivergny. Puisqu'il ne reste que très peu de bâtiments, nous avons supposé que les granges qui servaient d'abris pour les garnisons avaient servi de but.

**Caroline Cooper, march 2014**

Remerciements à Stéphanie Merminod pour la traduction.